

RAPPORT

■ Éléments statistiques

- Moyenne de l'épreuve : 10,52 sur 20
- Écart-type : 3,6
- Environ 50% des copies ont obtenu 10 ou plus
- 5 candidats ont obtenu la note de 20 sur 20, et 9 % soit 80 ont obtenu une note supérieure ou égale à 15 sur 20.

■ Le traitement du sujet par les candidats

Sur le fond

Au terme du temps imparti, la plupart des candidats ont terminé le sujet en répondant à toutes les questions et en commentant toutes les affirmations.

Le traitement s'avère néanmoins très hétérogène avec des copies faibles qui n'ont pas correctement appréhendé la spécificité du contexte d'entreprise à étudier et/ou qui ne répondaient que partiellement ou rapidement aux questions posées

Les copies correctes autour de 10/20 ou 11/20 ont généralement bien traité l'une des deux parties de l'épreuve mais n'ont pas, peut-être par manque de temps, pu approfondir leurs réponses à l'autre partie.

- Concernant la partie 1 :

Les réponses révèlent pour la majorité des candidats une analyse imparfaite des questions posées (termes utilisés, enjeux liés – par exemple, analyser un marché ne signifie pas repérer les forces et faiblesses de l'entreprise, analyser la structure financière ne signifie pas analyser la performance...). Beaucoup de réponses sont donc tout simplement hors-sujet.

Les questions 2 et 3 ont été assez discriminantes, l'une à cause de la mise en relation entre deux composantes du plan de marchéage, l'autre à cause du calcul (souvent erroné), de l'interprétation du BFR et de la proposition (pertinente) de commentaires des calculs effectués.

Par ailleurs, les candidats ont fréquemment des difficultés à mobiliser les concepts pour une analyse contextualisée de l'entreprise et de son marché.

- Concernant la partie 2

De façon assez prévisible, les candidats ont bien réussi les questions A1 et A2.

Mais la portée de chaque affirmation n'a pas toujours été bien cernée et a parfois conduit à des réponses descriptives, alors que chacune d'entre elles renvoyait à une réelle problématique de management.

Beaucoup se sont contentés d'affirmer un peu facilement des idées sans fournir les arguments pertinents qui permettent de les étayer.

Les connaissances des candidats sont inégales, parfois très insuffisantes. Il en résulte des confusions et des contresens.

L'affirmation portant sur l'intéressement est la question la moins bien traitée, le mot « intéressement » ayant donné lieu à toutes sortes d'interprétations. Dans une moindre mesure et toujours dans le domaine des ressources humaines, la GPEC n'est pas un concept toujours bien maîtrisé ni même connu des candidats.

Les notions et problématiques de management qui permettent de répondre succinctement sont trop rarement convoquées dans les copies.

Sur la forme

Certaines copies manifestent le souci du candidat de faciliter la lecture de son travail : la mise en page est soignée, l'écriture est lisible,

Quelques copies comprennent un très grand nombre de fautes, allant même jusqu'à gêner la compréhension des idées développées

On peut par ailleurs déplorer un manque de structuration des réponses.

De nombreuses copies témoignent d'une absence de capacité à argumenter. Les développements se présentent trop souvent comme une compilation compacte et bavarde d'affirmations sans structure. Beaucoup de candidats se contentent d'une paraphrase des éléments de documentation fournis, sans prendre la peine d'identifier clairement les idées ou les arguments qui permettraient de répondre strictement aux questions.

Les bonnes ou très bonnes copies font la différence au niveau de la structuration des réponses et dans la prise en compte du contexte d'entreprise qui est bien appréhendé.

Un nombre important de candidats a opportunément recouru à au moins un outil d'analyse pour traiter la première question (Pestel, analyse de Porter...).

■ Conseils aux candidats

Il est vivement conseillé aux candidats d'accorder plus d'attention à l'analyse des questions posées avant d'y répondre. Un travail particulier sur la structuration de l'argumentation permettra de mieux traiter la partie 2 notamment.

Pour cette épreuve dense et courte, il convient avant tout d'argumenter et de très bien gérer son temps.

Un petit nombre d'arguments (éventuellement favorables ou défavorables à une thèse) est suffisant pour traiter une question, l'exhaustivité n'étant pas une exigence de l'épreuve.

Le jury est particulièrement attentif à la qualité du vocabulaire utilisé par le candidat.

Globalement il est indispensable de rechercher de la pertinence dans toutes ses dimensions : lecture des questions, considération du contexte du cas et des spécificités de l'entreprise, mise en relation des concepts, structuration et argumentation, explicitation des réponses, mobilisation de notions.